

ce-lui donna une Lettre de recommandation pour la Reine d'Ausfame ; car cette Ile étoit alors sans Roi.

LA Flotte mouilla le 19 au Port (i) d'Ausfame, devant la Ville de *Demor*, dont les ruines annoncent son ancienne force & son ancienne grandeur. Ce qui reste forme encore une fort belle Ville. Toutes les maisons sont bâties de belles pierres, liées avec du ciment. La plus grande partie des murs est abattue ; mais les endroits qui subsistent sont d'une épaisseur extraordinaire. La Reine ne fit point l'honneur aux Hollandois de les admettre à l'Audience, quoiqu'elle la donne publiquement à ses Sujets. Ils ne purent même trouver l'occasion de la voir ; mais elle les fit traiter avec beaucoup de politesse & d'amitié. Les Habitans des Isles de Comorre sont noirs, leurs cheveux sont doux comme ceux des Indiens. Leur Religion est le Mahométisme. Il n'y a point de Nation voisine qui soit aussi guerrière, ni mieux armée. Ils ont l'épée, le poignard, des arcs, des flèches, des lances, des dards & des boucliers. Leurs Isles sont agréables & fertiles. Elles produisent du ris, des vaches, des moutons & des chèvres ; beaucoup de volaille, des cocos, des oranges, des citrons, & d'autres sortes de fruits. L'Auteur ne put être informé des autres richesses du Pays, quoiqu'il y trouvât des Marchands de l'Arabie & de l'Inde. Mais il remarqua que le Peuple étoit passionné pour le fer, les armes & le papier.

(K) HOUTEMAN fit lever l'ancre le 28. On traversa les Isles de *Mafcarinis*, sans craindre le danger des sables de *Amirante* ; & la navigation n'ayant pas cessé d'être favorable, on tomba le 23 de Mai à la vûe des Isles *Mallives*. Ces Isles sont si basses, & si couvertes de cocos, que la perspective n'offre que de la verdure. Ayant jetté l'ancre à quelque distance, on vit passer quantité de Barques Indiennes, que rien ne put engager à s'approcher. Le Capitaine prit enfin le parti d'en faire arreter une. Elle étoit fermée comme nos Bauxaux couverts, & l'on y trouva un Gentilhomme Indien avec sa femme. Il étoit vêtu de toile très-fine, à la manière des Turcs. Il portoit aux doigts plusieurs bagues précieuses. Sa physionomie étoit douce, sa contenance noble, & son langage gracieux. Le Capitaine ne pouvant douter sur cette peinture que ce ne fût un homme de qualité, passa dans sa Barque, pour faire quelques civilités à son épouse. Ce ne fut pas sans peine qu'il obtint la liberté de la voir. Elle se découvrit enfin le visage, sans se lever, & sans prononcer une parole. Houteman moins respectueux pour ses bijoux, ouvrit une caisse, dans laquelle il trouva quelques diamans & de l'ambre gris. L'Auteur ignore ce qui fut enlevé à la Dame Indienne ; mais elle parut peu sensible à cette perte, & son mari laissa voir encore moins d'alteration sur son visage. Il étoit noir & d'une taille médiocre. Davis ne put distinguer le nombre des Isles, mais il apprit qu'on en compte (l) onze mille. [Les Cocos, qui y sont en grande quantité, sont fort utiles aux habitans. Ils font du pain, du vin, de l'huile, des cordes, des voiles, & des cables, avec les différentes parties de ce Fruit.]

LE 27, les Hollandois virent arriver à bord un Vieillard qui parloit un peu la Langue Portugaise. Il sembloit que la seule curiosité l'amenât ; mais après

(i) D'autres écrivent *Ausfame*, *Ausfanz*, & *Abjan*. Les Anglois par corruption appellent cette Ile *Zourra*.

(k) Ici commence la 2de. Section de l'Original. *J. Part.*

nal. R. d. E.

(l) C'est sans doute une erreur ou une exagération ; mais il est vrai que le nombre des petites Isles est fort grand. R. d. F.

DAVIS.  
1599.  
Reine d'Ausfame & son Ile.

Capitaine  
des Hollandois  
des Isles de  
Comorre.

Isles Mallives

Homme de  
qualité de cette  
Ile que les  
Hollandois  
prennent avec  
sa femme.